

Religius



Epiphanies...

par monsieur l'abbé Grégoire Lutz-Wiest, curé

Durant le temps de Noël, qui va du 25 décembre au 2 février, nous célébrons non seulement la Nativité de Notre Seigneur mais aussi ses épiphanies (en grec Ἐπιφάνια, manifestation), et plus précisément ses théophanies - manifestations de sa divinité. Lorsque l'on parle d'épiphanie(s), nous pensons immédiatement à la fête du 6 janvier, aux rois mages, à l'or, l'encens et la myrrhe, voire même aux dromadaires, chameaux et autres éléphants accompagnant la nombreuse caravane de ces dignitaires païens venus connaître et reconnaître le divin Enfant tant attendu. La richesse liturgique de la fête du 6 janvier ne s'épuise cependant pas avec la seule « marche des Rois » ... En effet, tant les antiennes des *Benedictus* (office de Laudes) et *Magnificat* (office de Vêpres) que l'hymne de Vêpres, célèbrent deux autres théophanies importantes : le baptême de Notre Seigneur et le miracle des noces de Cana.

Baptême de Notre Seigneur

Saint Jean-Baptiste, le Précurseur du Seigneur, avait pour mission d'achever la préparation du peuple de Dieu à accueillir le Messie. Il recevait à lui ceux qui, se reconnaissant pécheurs, comprenaient l'urgente nécessité de purifier leur âme et ainsi se disposer au salut dont la venue était imminente. Jean administrait à cette fin un baptême de pénitence, simple figure du baptême sacramentel, mais signe sensible de l'indispensable purification qu'il faut à l'humanité blessée par le péché pour recevoir son Sauveur. Et voici qu'un jour, le Verbe de Dieu incarné lui-même, demande à recevoir ce baptême ! Non pas pour se purifier de péchés qu'il n'aurait jamais pu commettre, mais pour manifester l'union de sa divinité à l'humanité pécheresse. Il veut nous montrer ainsi qu'il assume totalement notre humanité afin de se faire, non pas seulement homme, mais chef de l'humanité. Et il se présente comme tête de cette humanité bientôt renouvelée par le baptême sacramentel qu'il instituera pour le salut des âmes. Et Dieu le Père d'affirmer : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances.* (Mat. 3, 16-17)

Miracle des noces de Cana

Si le Baptême de Jésus inaugure son ministère et sa vie publique, le miracle de Cana est son premier miracle, c'est-à-dire, la première manifestation publique de sa divinité à l'occasion d'un fait extraordinaire dont l'effet témoigne de son autorité sur toute chose créée : Il faut bien l'intervention de la divinité pour que l'eau se change réellement en vin ! Mais cet événement historique revêt une importance particulière à deux points de vue. Premièrement, il s'agit d'une transsubstantiation, c'est-à-dire que la substance de l'eau est véritablement remplacée par la substance du vin. Il faut y voir une figure du sacrement de l'Eucharistie au cours duquel la substance du vin est remplacée par celle du Précieux Sang de Notre

Seigneur. Jésus donc, après avoir manifesté la nécessité d'un baptême de pénitence - figure du baptême sacramentel - opère, comme premier miracle, une transsubstantiation. Ce miracle annonce ce qui sera le centre de la vie chrétienne : l'Eucharistie, sacrement par lequel nous recevons réellement notre Sauveur dans nos âmes.

Deuxièmement, Notre Seigneur accomplit ce miracle sur demande de la Très Sainte Vierge Marie. Notre Dame se présente à Cana comme la médiatrice, l'avocate qui intercède pour nous et à laquelle Jésus ne refuse rien. Au début de la vie publique du Seigneur, la Vierge Marie apparaît donc clairement comme celle qui présente à Dieu nos demandes, qui lui fait part de nos nécessités, mais surtout, comme celle qui a tout pouvoir sur le Cœur de Jésus. Ce n'est pas sans rappeler ce que notre Bonne Mère du Ciel n'aura de cesse d'affirmer au cours de ses nombreuses apparitions et particulièrement à Lourdes et Fatima.

Epiphanie aux bergers

Nous pourrions nous arrêter là... mais ce serait manquer de signaler une magnifique quatrième manifestation qui nous est décrite dans l'évangile de la messe de l'Aurore : *Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieus et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté ! » Et il advint, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, que les bergers se dirent entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers.* (Lc 2, 14-16)

C'est une épiphanie toute secrète, avant les premières lueurs du jour, dont il est fait mention dans cet évangile. C'est même la première et elle est réservée à ces humbles pâtres qui veillaient sur leurs troupeaux dans la longue nuit symbolisant cette attente du salut de l'humanité gisant dans l'obscurité du péché... Ces bergers nous représentent bien, car nous aussi nous étions dans l'obscurité du péché et de l'ignorance avant que le Soleil de Justice ne nous éclaire de sa vérité par la vertu de foi qui illumine désormais nos intelligences. Attardons-nous donc, à l'exemple de ces bergers, auprès de la crèche de notre Paroisse, de nos maisons, en famille, pour adorer le Sauveur qui nous est né et qui veut que tout homme vienne à Lui, le connaisse, et ainsi soit sauvé.



Le don de Conseil

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

Tout le monde sait, à peu près, ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Nous rejetons spontanément le mensonge et nous louons volontiers l'honnêteté. Tout cela est très bien et le don de Science nous y avait déjà aidés, toutefois on y reste tout de même encore cantonnés à un niveau un peu « théorique » ; il nous faut, en effet, une aide supplémentaire lorsqu'il s'agit du niveau « pratique » ou, plus précisément, de nos « choix prudents », je m'explique...

Qu'est-ce qu'un choix prudentiel ?

Prenons un exemple : de bons parents catholiques savent pertinemment qu'il faut donner une bonne éducation à son enfant et, inversement, qu'il faut éviter une éducation pernicieuse. Ils connaissent le principe, d'accord, mais quand on a dit ça on n'a pas encore dit grand-chose. En effet, lorsqu'il s'agit de **comment** faire pour leur donner une bonne éducation la question devient, tout de suite, amplement plus complexe. Cette difficulté est due au fait que, en se posant cette question, ces parents quittent le niveau « théorique » des principes et passent au niveau « pratique » de l'application des principes. Et ça, c'est le choix prudentiel. Ce choix existe lorsqu'il faut délibérer (et choisir) le meilleur moyen pour arriver à la fin voulue. Dans notre exemple, l'objectif est unique, à savoir, donner une bonne éducation aux enfants ; les moyens, en revanche, sont divers (quoique de moins en moins de nos jours) : le mettre dans l'école X, ou dans l'école Y, les éduquer à la maison, etc. Cette question est épineuse car beaucoup d'éléments rentrent en jeu : comment la Foi catholique est abordée dans l'établissement ? Est-ce qu'au niveau humain mon enfant pourra s'adapter ? Si je le fais à la maison, est-ce que j'arriverai à gérer plusieurs niveaux en même temps ? Tous ces moyens sont valides mais ce qui est adapté aux uns ne l'est pas forcément aux autres.

La prudence et le don de Conseil

La vertu que nous acquérons en posant de justes actes prudents est la vertu de Prudence (mais je crois que je ne vous apprends rien avec ça). En revanche, le don du Saint-Esprit qui vient perfectionner cette vertu est **le don de Conseil**, qui nous donne d'agir de façon plus instinctive, sous la motion du Saint-Esprit. Des exemples abondent dans l'Écriture Sainte :

- Le silence de Jésus devant Hérode est splendide (cf. Lc 23, 8-11). Devant cet homme adultère et malsain qui avait pris pour femme Hérodiade, épouse de son frère, et qui avait fait assassiner saint Jean-Baptiste, Jésus répond, à ses questions curieuses,



par un silence réprobateur. C'était sans doute la meilleure chose à faire, mais pour réagir comme cela, sur le vif, il nous faut l'Esprit-Saint pour nous guider. Faisons-nous comme Jésus lorsqu'on essaye de nous tirer les vers du nez pour des commérages ?

- Les réponses du tac-au-tac de Jésus pour sauver la femme adultère (cf. Jn 8, 7) ou pour résoudre le dilemme du tribut à César (cf. Mt 22, 21) sont aussi fruits de ce don.

- Le jugement de Salomon qui demande de couper l'enfant en deux afin de découvrir, grâce aux réactions des deux prostituées, à qui appartenait réellement ce bébé. Dit comme ça c'est un peu étrange mais le récit est vraiment fascinant, je vous le conseille (cf. 1 Rois 3.16-28).

- Ou encore : l'entreprise de Judith afin de délivrer son peuple de l'armée d'Holopherne (cf. livre de Judith) ; le prophète Daniel qui, habilement, innocente la chaste Suzanne (cf. Dan 13) ; saint Paul qui, génialement, devant Festus, en appelle à César et évite le piège du sanhédrin, un vrai coup de maître (cf. Act 25, 10-11) !

Voilà, Jésus et ces grands personnages auraient pu choisir de faire autrement mais, mus par le Saint-Esprit, ils ont choisi ces moyens précis et très intelligents ! Demandons ce don de Conseil car ce n'est pas parce que nous sommes des enfants de lumière que nous devons nous « laisser faire » par les enfants de ténèbres ; au contraire, il faut essayer d'être aussi rusés qu'eux, mais pour le bien !

Attention aux faux prophètes !

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Beaucoup de situations de notre vie exigent un recours aux guides, des gens plus expérimentés et savants dans un domaine, bref, des spécialistes. Nul homme prudent ne prendrait un médicament d'origine incertaine, ou d'un médecin inconnu. Nous avons tous en nous un minimum d'instinct de survie. C'est ce qui nous aide à vérifier notre entourage et ne pas prendre chaque parole pour argent comptant. Il faut rester prudent, pour ne pas mettre notre santé, voire notre vie en danger. Mais cela vaut aussi pour la vie de notre âme et pour notre salut éternel. D'où l'ordre donné par Jésus : « Gardez-vous des faux prophètes ! » (Mt 7, 15)

Le vêtement de brebis porté par un loup

Dans leur attitude extérieure, les faux prophètes ne laissent rien voir de leur vraie nature, ils peuvent bien parler, avoir des bonnes idées, ce qui est leur arme de séduction très puissante. Leur but est très clair, ils veulent attirer les gens vers eux pour en abuser plus facilement. C'est de cette façon qu'ont agi les grands destructeurs de l'unité de l'Église, comme Luther, qui sous l'apparence de la prédication de la Parole de Dieu a fait un ravage spirituel et moral dans lequel une partie du monde se trouve depuis plus de 500 ans. Ce n'est pas parce qu'il parlait de Dieu, des réformes à faire dans l'Église qu'il a été un homme envoyé par Dieu. Mais il n'était pas le dernier des faux prophètes ! À notre époque, les faux prophètes existent bel et bien et il existeront toujours. Comment les reconnaître ?

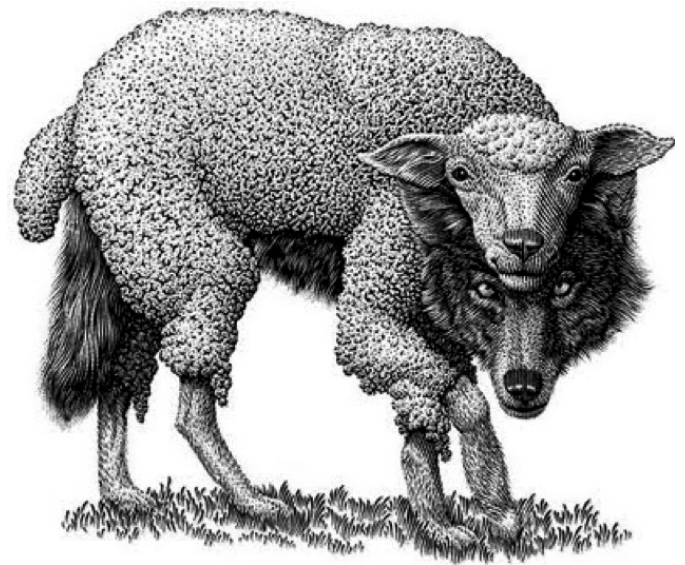
Les fruits des faux prophètes

Jésus nous donne un moyen très efficace pour reconnaître et se défendre de faux prophètes. Il faut regarder leurs fruits (cf. Mt 7, 16-20). S'ils sèment la discorde entre les fidèles du Christ, s'il détruisent l'Église, leur fruits sont mauvais. Par contre, s'ils aident les gens à retrouver les sacrements, la grâce, à changer en bien leur vie, ces fruits sont bons. Donc, quand on est fasciné par une personne qui nous prêche la Parole de Dieu, il

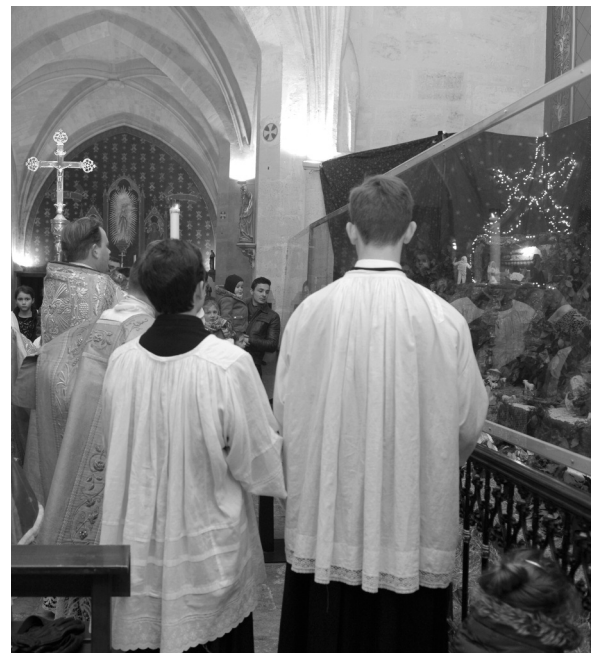
faut se poser la question suivante : Est-ce que les choses que j'entends aident l'Église que Notre Seigneur a fondée ? C'est une question très importante, car elle correspond à la suite de la prédication de Jésus.

Seigneur, Seigneur !

Lui-même a été très clair sur ce sujet ! et ceci, tout de suite après avoir parlé des fruits portés par les faux prophètes : « Ce n'est pas en me disant : " Seigneur, Seigneur ! " qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. » (Mt 7, 21) Quant à la volonté du Père, qui est aux cieux, et qui est le nôtre, pour la connaître ? il faut relire ! et assimiler tout le Sermon sur la Montagne (chapitres 5 à 7). Si nous agissons en appliquant ce que Jésus y a dit, nous pouvons être sûrs d'être sur le droit chemin et finalement être délivrés du mal.



Messe de
Minuit
Saint-Eloi
2018



LES MARDIS DE SAINT-ÉLOI

Formation théologique pour adultes



Comment prier ? Réponses données par la liturgie traditionnelle
par monsieur le curé Grégory Lutz-Wiest

La mort et l'au-delà : catéchisme sur les fins dernières
par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso



Connaître les Évangiles
par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



RENDEZ-VOUS tous les mardis 20h30 à Saint-Éloi

- Mardi 23 janvier – Abbé Pedro Gubitoso
« La mort et l'âme immortelle »
- Mardi 30 janvier – Abbé Grégory Lutz-Wiest
« Il sera la lumière des nations : Présentation de l'Enfant Jésus au Temple et Purification de Notre Dame »
- Mardi 6 février – Abbé Mateusz Markiewicz –
« Saint Luc, l'historien »

Renseignements : M. le Curé, 06 52 36 56 15 - www.saint-eloi.org



Foot paroissial
ST ELOI

Tous
les lundi
soir 20h

En hiver au
Urban Soccer
19 rue Nicolas Leblanc
Mérignac

infos :
Xavier Duclos ou
Abbé Gubitoso 07 71 22 10 66

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Eloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

www.saint-eloi.org

sainteloibordeaux

Cordonnées paroissiales

• Abbé Grégory Lutz-Wiest
Curé - 06 52 36 56 15

• Abbé Pedro Gubitoso
Vicaire - 07 71 22 10 66

• Abbé Mateusz Markiewicz
06 41 38 58 14

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres et Salut

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

*Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires,
la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.*

Permanence des prêtres

Tous les jours de 15h à 18h,
un prêtre est à votre disposition.

Offrandes de messes

Une messe : 17 € - une neuvaine : 170 €
un trentain : 510 €

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

M^{lle} Aurélie Molinier, titulaire

M. Paul Dufaure, suppléant

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour jeunes (étudiants et jeunes professionnels)

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Lutz-Wiest

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Lutz-Wiest

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure,

Meute Michel Magon,

Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Gubitoso

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Markiewicz